

CULTURE - ÉVÉNEMENT À LA GALERIE LE BUNKER

# L'art et l'art d'inclure

Texte et photos : **D. Corminbœuf**

**Mercredi 8 septembre, Jenny-Anne Maeder a accueilli dans sa galerie deux groupes de personnes malvoyantes sous l'égide de l'association « L'art d'inclure », pour découvrir les œuvres de l'artiste exposée Christiane Golinelli-Kohler.**

C'est à l'initiative de l'artiste elle-même, installée récemment aux Rasses, que cette invitation en faveur des personnes malvoyantes a pu avoir lieu. Elle y tenait beaucoup, parce que ses pièces en terre sont vraiment faites pour être touchées, alors qu'habituellement c'est l'injonction contraire qui est sévèrement brandie. Après avoir expliqué brièvement comment elle a procédé et la technique utilisée – elle se définit elle-même comme forgeronne de la terre, l'artiste et la galeriste ont invité un groupe d'environ dix personnes à s'asseoir sur des chaises et prendre en main les pièces qui leur ont été remises pour les faire circuler entre chacun.

## Des formes abstraites, mais évocatrices

L'artiste a présenté tout d'abord une série de pièces quasiment noires, d'une taille facile à prendre en main : « Ici, dit-elle à tous, vous devez toucher », tout en expliquant que la terre utilisée provient d'Écosse. C'est une terre qui contient du sable, donc facile à construire. Car elle ne travaille pas avec un tour, mais avec des feuilles roulées et étirées en plaques, comme pour faire un gâteau. Ces formes sont ensuite posées sur des moules et mises en formes à la main, assemblées puis réassemblées au gré de l'intuition de la créatrice. Ce ne sont pas des pièces figuratives, encore moins utilitaires, mais des sculptures, des formes abstraites, ou plutôt des variantes autour d'un modèle qui prend sa source dans la forme du dôme, ou de l'arc (une fois coupé en deux), ce qui permet tout un jeu de modulations autour de la forme ovoïde pour la plupart. Sur cette première série présentée,



**L'artiste Christiane Golinelli-Kohler, la galeriste Jenny-Anne Maeder, et la présidente de l'association « L'art d'inclure », Muriel Siksou.**

un enduit liquide de terra sigillata a été ajouté à l'éponge puis frotté au chiffon pour le faire reluire, ce qui leur donne cette teinte anthracite sombre après une cuisson à 980°.

Souvent, les pièces sont formées de deux parties qui viennent s'emboîter l'une dans l'autre et cela donne lieu, là aussi, à une infinité de variations possibles. Sur leurs genoux, les personnes malvoyantes les prennent en main, les tâtent, les caressent, les soupèsent, les tapotent, pour sentir si c'est plein ou creux. Elles sont légères, l'épaisseur de la terre est d'à peine un demi-centimètre, répond l'artiste à la question posée, tout en insistant sur cette notion de légèreté : « J'aime la légèreté dans tout, dit Christiane Golinelli-Kohler, pour moi c'est essentiel ». Dans un second temps, elle fait circuler des pièces blanches cette fois-ci, c'est-à-dire brutes, sans l'enduit précédent. Les pièces sont un peu plus lourdes et elles ont pour la plupart une cavité dans laquelle on peut insérer une autre pièce (œuf, cube). Pas facile de les manipuler pour certaines personnes : « On dirait qu'il y a un talon, comme une chaussure », dit l'une des

personnes en essayant d'imbriquer les deux parties entre elles.

## Voir sans les yeux

Les discussions dans le groupe sont très animées, les remarques fusent. Plusieurs personnes manifestent volontiers leur plaisir à cette exploration de l'objet. À l'unanimité on trouve ces pièces douces au toucher, agréables, sensuelles. « On essaie de se représenter quelque chose, pour moi c'est important, dit l'une d'entre elles. Ce sont des représentations imaginaires, suggérées par la forme. ». Dans le groupe il y a aussi des personnes accompagnantes : l'une d'elles fait remarquer qu'elle a presque envie de fermer les yeux pour mieux toucher ces formes, pour les ressentir avec davantage d'intensité. « Au fond, les yeux ne sont pas forcément nécessaires », conclut-elle.

Dans une 3<sup>e</sup> tournée, les pièces présentées sont encore un peu plus grandes et plus lourdes, toujours blanches, épurées. « Ce sont mes corps, mi corpi, dit la céramiste en italien, pour qu'il n'y ait pas de

confusion avec un cor au pied, en français. L'une de ces pièces ressemble d'un côté à une sorte de trèfle à quatre feuilles, par exemple, et lorsqu'on la retourne sur l'autre face on dirait plutôt des rondeurs, comme des fesses, des parties du corps humain. Les mains touchent avec beaucoup de subtilité le grain légèrement rugueux de cette « peau », mais aussi les sillons, les veines, les entailles qui sont parfois creusées dans la matière.

## L'art et la vie

Muriel Siksou, la présidente de l'association « L'art d'inclure » à Lausanne, elle-même malvoyante, relève à quel point cette démarche est importante pour les personnes comme elle, d'autant plus après toutes les restrictions dues au Covid. Retrouver ce contact avec la matière, la possibilité de toucher les pièces est un vrai plaisir, immédiatement perceptible entre les mains qui se passent les pièces à tour de rôle. La galeriste précise qu'elle a dû repousser plusieurs fois les dates d'exposition, toujours à cause du Covid, et qu'elle est très

## COMMUNIQUÉ

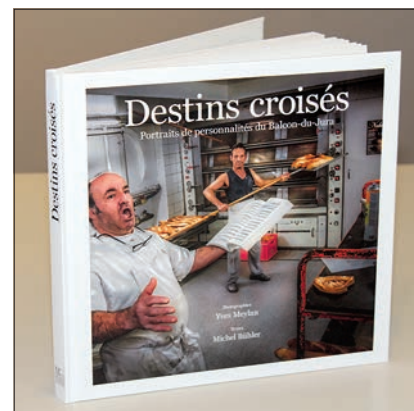
## Expo photos Yves Meylan

Le Musée des arts et sciences (MAS) présente *Destins Croisés*, une exposition temporaire de portraits accompagnée d'un ouvrage de qualité réalisé par Yves Meylan et Michel Bühler.

Le Balcon du Jura a été depuis longtemps un creuset de personnes passionnées et créatives dans la mécanique de précision avec, entre autres, les boîtes à musique, ou encore les peintres locaux, souvent des ouvriers issus des manufactures de la région. La crise économique qui a marqué le dernier quart du siècle dernier, a entraîné une forte diminution de la population. Depuis lors, de nouveaux artistes et artisans s'installent, alliés aux obstinés qui sont restés sur place, garants d'une régénération des forces vives.

En croisant les destins de ces personnes, Yves Meylan, l'un de ces néo-Sainte-Crix, nous a révélé grâce à son regard neuf à quel point notre région est riche en personnages exceptionnels, à la fois créatifs et ouverts au monde. Ses portraits mettent en scène des personnalités d'exception, qui sont autant de petites lumières allumées. Le comité du MAS, séduit par la qualité du travail déjà réalisé, a pris la décision d'encourager Yves à poursuivre sa démarche afin de présenter ce travail dans le cadre d'une exposition temporaire. Le photographe n'est pas un novice dans cet art particulier puisqu'il a déjà réalisé entre 1980 et 1982, trois ouvrages remarquables consacrés à des écrivains et des personnalités des mondes politiques ou scientifiques romands.

Auteur-compositeur et interprète connu loin à la ronde, Michel Bühler est profondément lié à son village. Outre les textes de ses chansons, il a écrit également des pièces de théâtre, des spectacles historiques ainsi que des romans. Tous ces travaux révèlent une écriture talentueuse empreinte d'authenticité et de poésie qui se retrouve dans les textes accompagnant l'ouvrage lié à l'exposition. Le MAS est reconnaissant à Michel d'avoir rédigé ces monographies qui résument avec engouement la vie et les activités passionnantes des personnes photographiées.



Le choix des portraits présentés n'a pris en compte qu'une partie des personnalités et personnages de la région de Sainte-Croix. De nombreux autres auraient mérité, par leurs aptitudes artistiques, leur esprit d'entreprise ou leurs qualités scientifiques, de poser devant l'objectif du photographe. Les choix effectués résultent de contacts privilégiés du portraitiste à partir de 2011 auxquels le MAS a suggéré quelques compléments. Cette exposition et l'ouvrage qui l'accompagne révèlent l'attachement à notre région de sa population résidente et son désir profond d'y demeurer, comme elle déclenche un attrait indéniable pour attirer des nouveaux venus. L'époque de la désertion de Sainte-Croix à la suite de la fermeture de ses usines est bien révolue et une nouvelle ère se profile avec un panel d'activités diversifiées dans un environnement naturel de grande qualité.



**Exploration tactile des pièces de l'exposition par une personne malvoyante.**

contente d'avoir pu enfin mettre ensemble les deux artistes de la galerie, parce que les peintures de Claire Bolay et ses pièces en céramique dialoguent particulièrement bien entre elles, toutes deux tendant vers une abstraction, une épuration des lignes et des formes, pour aller à l'essentiel de l'expression.

Pour l'anecdote, Jenny-Anne Maeder a longtemps été famille d'accueil pour la préparation et le dressage des chiens d'aveugle jusqu'à 18 mois, avant leur « mission », d'où son intérêt pour la démarche. Il faut relever encore qu'il n'a pas fallu plus d'un mois entre le premier contact de l'artiste avec l'association pour que son idée et son envie se réalisent

concrètement avec cette visite in situ. À la sortie du second groupe, Monsieur Roger, chauffeur bénévole pour l'occasion, les reconduit tous jusqu'à la gare.

Si inclure l'art dans la vie de tous les jours semble, pour certains au moins, une nécessité, inclure les personnes malvoyantes dans cette perspective fait bel et bien partie des priorités d'aujourd'hui.

**Infos**

*L'exposition est encore à voir jusqu'au 19 septembre (du mercredi au dimanche).*

*Pour tous renseignements voir le site de la galerie*

*www.galerielebunker.com*

*Pour l'association :*

*www.lartdinclure.ch*

**Informations pratiques**

**Vernissage le vendredi 24 septembre à 18h30**

Exposition ouverte tous les dimanches après-midi de 14 à 17 heures à partir du 26 septembre ou sur demande préalable.

Téléphone : 077 422 23 02.

Email :

info@musee-mas-sainte-croix.ch.

Site internet :

musee-mas-sainte-croix.ch

**Suite aux dernières directives du Conseil fédéral, en date du 8 septembre 2021, tous les visiteurs dès 16 ans révolus doivent présenter un certificat Covid et une pièce d'identité.**